

Discours du président (Rémy) 40è

Pour ce jour d'anniversaire de notre Microclub, je veux tout d'abord rendre un vibrant hommage à celui qui en a été à la fois le fondateur, l'âme et le solide pilier et qui, malheureusement, nous a quitté récemment.

Je veux parler, bien évidemment, de Charles Eberhard que nous appelions tous affectueusement Carlos.

()

Les derniers arrivés dans ce club se souviennent principalement de lui par sa joie de vivre et ses conférences. Mais il a été bien plus que cela.

Sans vouloir faire l'historique du Microclub, chose que je vais laisser à notre Ami Yves Masur, on doit à Carlos tout ce qui gravite autour de ce Microclub, tout ce qui est et qui fait le Microclub.

Que ce soient les conférences des vendredis soirs, les sorties des lundis du jeûne, les visites d'installations, de laboratoires ou de musées, autant que pour les troisièmes mi-temps (comme on se plaît à dire dans le sport), tout cela ne serait pas arrivé à 40 ans d'existence sans lui. Il en était l'âme, le moteur, l'essence et l'esprit. Nous avons un devoir envers-lui, celui de continuer son œuvre car ce Microclub, c'est son œuvre pour ne pas dire son chef d'œuvre.

Certes, il a pu compter sur l'appui de nombreux membres et quelques présidents qui ont su lui apporter ce soutien indispensable à la bonne marche du club. Je parle de quelques présidents car s'il est un poste qui n'a pas connu beaucoup de changements, hormis celui de trésorier/secrétaire que Carlos a toujours occupé, c'est bien celui-ci. Après Yves Masur qui y a accompli 17 ans - j'allais dire de service avec un "S" majuscule, - cela fait plus de 12 ans que j'occupe cette fonction. J'interprète ça comme un signe de bonne santé, conjointement à sa longévité, pour le Microclub.

Hormis le fait que Carlos nous ait quitté beaucoup trop tôt, il faut surtout relever que le Microclub surfe sur une vague positive et agréable. Peu voire même pas de mauvais souvenirs entachent la vie de ce club. Je n'ai, personnellement aucun souvenir négatif lorsque je pense au Microclub. Tous ceux qui pourraient l'être et qui me viennent en tête, concernent des membres et des tracas de la vie les concernant mais rien qui ne soit directement lié à ce club. C'est l'esprit que ses fondateurs ont voulu y mettre, gardant un œil ouvert sur l'avenir et la nouveauté, sur l'ouverture, la recherche et la volonté de positiver le maximum qui fait que ce club ne connaisse que des côtés agréables.

Cela va jusque dans les relations entre les membres où, même en refaisant le monde après une séance, autour d'un bon repas au restaurant, aucune divergence de vues ne dégénère en conflit.

Au sujet du restaurant, il convient également de relever l'accueil chaleureux qui nous est réservé

depuis plusieurs décennies au Restaurant le Florissant à Renens. Tous les gérants qui s'y sont succédés nous y ont et nous accueillent encore avec le sourire et une bienveillance sympathique. C'est vrai que tous les restaurants ne voient pas forcément d'un bon œil, cette équipe qui débarque souvent plus près de l'heure de la fermeture que du début de soirée. Pour notre défense, les conférences engendrant souvent de nombreuses discussions et compléments, il arrive parfois qu'on quitte l'EPFL aux alentours de 22h, si ce n'est pas plus tard. Le Florissant a alors le mérite de nous accueillir et servir à ces heures proches de la fermeture, sans sourciller.

Cette troisième mi-temps, comme je l'ai évoquée plus tôt, fait également partie de la tradition du Microclub qui, depuis ses débuts, existe sous cette forme.

Les philosophies de toutes sortes y ont côtoyé les histoires les plus anecdotiques, La politique y a été discutée sans animosité ni chahut et jamais aucune fâcherie ni rancune n'en est ressortie.

C'est ça un club qui vit bien, qui fait plaisir et auquel participer n'est pas un devoir. Bien que ce soit gratifiant, convivial, amical, enrichissant et surtout très agréable, faire partie du Microclub n'est pas un honneur mais ça y ressemble énormément.

Beaucoup pensent, en voyant le monde moderne scotché sur son smartphone et ne discutant ou communiquant avec les autres que par électronique interposée, que le club, tel que nous le vivons, n'aura bientôt plus sa raison d'être. Je pense, au contraire, que dans un proche avenir, ce mode de communication va tellement isoler les gens, qu'ils se retourneront forcément vers des activités comme celles que seul un Microclub peut proposer.

Je reste confiant, dans 10 ans le Microclub pourra allègrement fêter son demi-siècle avec toujours le même état d'esprit et le même enthousiasme pour les choses de la technique, de la technologie et des sciences techniques.

D'ici là, fêtons joyusement ces 40 années qui réveillent d'agréables souvenirs. Fêtons ces 40 bougies du Microclub comme pour tous les anniversaires, en se réjouissant de son existence et en ne comptant le nombre d'années que pour les assimiler à cette vision, positive et constructive, de ce que les humains savent et peuvent faire de bien.

Merci.

24 septembre 2016

Rémy Pilliard